

FEUILLETS DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ARCHIVES VERVIÉTOISES
(Editeur responsable : Louis Beckers av. René Lange, 64 4910-Polleur)

D 087228544 e-mail : louis.beckers.dbv@gmail.com

SITE : www.archivesvervietoises.be

Feuillet trimestriel N° -93- Comptes : BE 74 -348-0135355-07 Destinataire

II Trim : Avril Mai Juin. 2014
Déposé au bureau de Verviers 1

I – Editorial

Chers membres,

À ce jour, presque tous les membres de la Société semblent avoir bien reçu leur dernière grande publication, l'« Armorial des Archives verviétoises » de Pierre Coste. J'invite toutefois les dix derniers membres qui ne l'ont pas encore fait, à en prendre livraison à la librairie Thonnart. J'espère que les autres ont eu l'occasion de découvrir ce remarquable ouvrage qui pourra, sinon servir de référence à vos prochaines publications, enrichir votre collection d'ouvrages d'histoire régionale.

Le *Feuillet 93* vous apporte quelques informations relatives à la prochaine excursion, ainsi que l'ordre du jour de notre Assemblée Générale. Vous pourrez aussi lire la suite et la fin de l'article de Pierre Koemoth sur les Franquinet, branche de Maastricht. Je vous joins enfin le programme des conférences prévues pour 2014 par notre société consœur, la SVAH. Très bonne lecture à tous.

Louis Beckers

II. Cotisation 2014, rappel

Tout d'abord, nous tenons à remercier nos nombreux membres qui ont d'ores et déjà payé leur cotisation 2014. Cependant, il reste quelques-uns qui n'ont pas encore acquitté le montant de celle-ci. Nous les invitons donc à palier cet oubli et à verser sans tarder le montant réclamé. Ces retardataires trouveront une pastille rouge à côté de leur nom. Merci de leur compréhension.

Pour rappel, le montant de la cotisation 2014 est fixé à :

- 36 euros pour les membres adhérents résidant en Belgique ;
- 48 euros pour ceux des autres pays européens ;

- 125 euros pour les membres protecteurs.
Compte bancaire des Archives verviétoises :
IBAN BE74 **348-0135-355-07**, BIC BBRUBEBB.
Merci ne nous communiquer tout changement d'adresse.

III- À vos agendas

A. Assemblée Générale

Comme chaque année nous vous invitons cordialement à notre Assemblée Générale qui se tiendra dans les locaux du Musée Communal de la rue Renier, 17 :

Samedi 12 avril 2014 à 15h.

Ordre du jour :

Accueil des participants par le président
Lecture du procès verbal de l'AG de 2013
Informations relatives à l'année 2013
Rapport du trésorier et situation des comptes
Etat des publications
Activités proposées pour 2014

B. Excursion de printemps

L'excursion cette année vous emmènera visiter notre région.
En effet nous vous proposons une visite en trois temps de notre ville de Theux,

Le Samedi 31 mai 2014

Au programme :

1) **10h15** Rendez-vous au château de Franchimont (Theux) pour une visite guidée par Monsieur Willy Klinger.

2) **12h** Dîner au château...

Au menu :

- Filet de sole aux poireaux
- La fricassée de dinde
- La crème brûlée

3) **14h** Visite guidée des principaux monuments historiques de la ville sous la houlette de Paul Bertholet. Fin de la visite vers 16h30.

Chaque visiteur se rendra par ses propres moyens au lieu de rendez-vous.

Le prix comprend la visite guidée du château et son entrée, le repas de midi sans les boissons.

L'ensemble de la journée vous coûtera la somme de **28 €**.

La réservation se fera exclusivement en versant sur le compte de la société pour le 24 mai 2014 au plus tard la somme de 28 €.

IBAN : BE 74 348-0135355-07

En communication indiquez clairement votre nom.

Merci d'avance

C. Les conférences de la S.V.A.H.

26 avril : Paul BERTHOLET, Marteau : Les frères de Limbourg et le dernier complexe sidérurgique du pays de Franchimont (1788-1814).

24 mai : Joël BAUM, Laurent-François Dethier

28 juin : Vincent GENIN, Les botanistes verviétois du 19^e siècle

27 septembre : Francis POLROT, Minières et grottes de notre région

25 octobre : Catherine BAUWENS, les fouilles autour de l'hôtel de ville de Verviers

22 novembre : « Journée de l'Histoire : Notre région au début de la guerre 1914 »

20 décembre : Samuel LUCAS, De l'A4 au V2, de sa conception à son utilisation militaire

Les réunions ont lieu à 14h30 au musée des Beaux-Arts, rue Renier, 17 à Verviers.

Pour plus de précisions, consulter le site www.svah.be

IV – À propos des premiers Franquinet de Verviers installés à Maastricht (suite et fin)

2. Considéré comme le fondateur de la branche maastrichtoise des Franquinet, François-Lambert Franquinet (baptisé à Verviers le 16/10/1744 et décédé à Maastricht le 31/01/1803), fut promu médecin à Reims le 16/09/1773 (M. Florkin, J. Kellecom, *Le monde médical liégeois avant la Revolution*, II, Liège, 1996, Publication 30/31 des Bibliophiles Liégeois, p. 392). Le 11/04/1779, c'est en l'église Saint-Martin de Maastricht qu'il épousa Gertrude van Gulpen (1748-1796), fille du marchand de drap Petrus van Gulpen et d'Anne-Sophie Thoums (site néerl. « Genealogie Franquinet »), une ancienne famille locale qui donna aussi des magistrats (Ubachs, p. 152 ; Hanquet, p. 14bis) ; son témoin de mariage était son frère, André-Joseph, chirurgien à Verviers (Hanquet, *ibid.* ; Florkin, Kellecom, *op. cit.*, p. 391-392). Il fut inscrit sur les listes bourgeoises de Maastricht le 6 juin de la même année dans le métier des *gewantmakers* (Hanquet, *ibid.* ; Ubachs, p. 131 et n.1, « Docteur en médecine »), ce qui coïncida avec son installation à Maastricht en qualité de médecin, profession qu'il avait exercée à Verviers avant cette date (Weeda, p. 23). En 1798, il siégea comme juge au tribunal civil de cette ville (Hanquet, *ibid.*) et en 1799 comme président de jury dans l'arrondissement de Roermond (site néerl. « Genealogie Franquinet »). François-Lambert était le sixième enfant de Henry-Joseph Franquinet (1697-1759) et de sa seconde épouse, Marie-Jeanne de Crossée (1705-1750) (Hanquet, p. 13). Ce dernier est décrit comme fondateur d'une branche de Maastricht par P. Hanquet (*Familles Verviétoises*, p. 321, n. 1), ce qui est erroné, car tous ses enfants furent baptisés à Verviers, en particulier le dernier, Marie-Catherine, en date du 18 janvier 1757, soit

environ deux ans avant son décès. En fait, il s'agit là d'une confusion entre le père et le fils, reprise par le site néerlandais « Genealogie Franquinet » et provenant sans doute d'études antérieures.

Signalons ici que le 14 juillet 1716 déjà, un autre médecin originaire de Verviers, Jean-Henri Eloy, avait été inscrit dans les mêmes registres de la cité limbourgeoise, mais en qualité de marchand (Ubachs, p. 120 et n. 3). Il s'agit sans doute d'un descendant de Jean Eloy, docteur en médecine installé à Verviers, conseiller de S.A.E. de Trèves, décédé le 28/04/1699 (P. Bertholet, *La vie à Verviers au XVII^e siècle : Histoire familiale (Les de Sonkeux) et démographie historique*, Dison, 1978, p. 33 et 68 ; Florkin, Kellecom, *op. cit.*, p. 375).

3. Marie-Lambertine de Franquinet (baptisée le 17 septembre 1737 et décédée à Liège le 29 décembre 1805) était la fille d'Alexandre Franquinet (baptisé le 17 juin 1711, décédé à Verviers, le 05/01/1763 et non à Fays le 27/04/1788, Hanquet, p. 6) et d'Anne-Marie Simonis (1715-1794). Contemporaine du précédent, qui était son cousin au 8^e degré, elle fut inscrite sur cette même liste le 19 octobre 1795, mais rattachée cette fois à la corporation des boulangers (Ubachs, p. 131 et n. 2). Elle était alors veuve de Nicolas-Joseph de Spirlet (1731-1770), qu'elle avait épousé le 18 juillet 1764, jadis Conseiller de S.A.C. le prince abbé de Stavelot (Hanquet, p. 6), depuis vingt-cinq ans et dont deux frères étaient chanoines de l'église Notre-Dame de Maastricht (Thunus, p. 137). C'est cependant à Liège qu'elle décéda, le 29 décembre 1805, à son domicile situé en Hors-Château, au n° 89 (*Bulletin des Archives Verviétoises*, t. I, n° 3 (1943), p. 16, réponse à la question n°9, M. Fischer, J. Peuteman). La photo en couleurs d'un portrait de Marie-Lambertine de Franquinet conservé dans une collection particulière est accessible sur le site web « Genealogie Franquinet ».

4. Parmi les enfants de Fr. L. Franquinet, nous nous intéresserons ici à son fils Jean-Lambert Pierre Franquinet, né à Maastricht le 22/01/1788 et y décédé soit le 17/02/1871 (Hanquet, p. 14bis), soit le 27/11/1872 (Thunus, p. 23, tableau). Le 28/03/1813, il convola à Maastricht avec Jeanne-Gertrude Timmers, qui lui donna une fille Marie-Elisabeth (Hanquet, p. 14ter), puis, après le décès de celle-ci, se remaria le 29/01/1824 avec Marie-Catherine Everts (1792-1877), qui lui donna trois fils et une fille : Jean-Lambert (1825-1843) ; Guillaume-Lambert (1826-1900), avocat, conseiller communal et échevin de Maastricht mais aussi archiviste de la ville ; Oscar-Auguste (1827-1866), pharmacien ; Constance (1830- ?) (Hanquet, *ibid.*).

N'ayant pu décrocher une licence pour pratiquer la médecine, il présenta son épreuve de pharmacien à 's-Hertogenbosch puis s'installa à Maastricht où il exerça jusqu'à la fin de sa vie (Weeda, p. 23) mais sans s'inscrire sur les listes bourgeoises, à la différence de son père. P. Hanquet en fait à tort (?) un Docteur en pharmacie et un chimiste (p. 14bis). À ce propos, précisons que la photo de lui publiée par M. Thunus (p. 141) a été mise en doute, car ce pharmacien ne pouvait aucunement prétendre aux hautes décorations militaires que porte le personnage figuré sur ce document (Weeda, *ibid.*). Il y devint membre de la commission médicale provinciale et vice-président de l'association des pharmaciens du Limbourg (Weeda, *ibid.*). Cependant, après avoir adhéré à la *Société des Amis des Sciences, Lettres et Arts* de Maastricht, dont la langue véhiculaire était le français et qui comptait pas moins de huit pharmaciens parmi ses 149 affiliés († B.G. Graatsma, *De flora van de omstreken van Maastricht in de 19^e eeuw*, Maastricht, 2003, p. 16-20), ses activités botaniques l'accaparèrent de plus en plus, en particulier l'étude des cryptogames, un domaine où il fit ainsi œuvre de pionnier. En novembre 1833, il y présenta même une communication intitulée « Notice sur les cryptogames des environs de Maestricht ». C'est dans ce contexte spécialisé que Jean-Lambert revint à Verviers en 1826 pour y rencontrer l'illustre botaniste

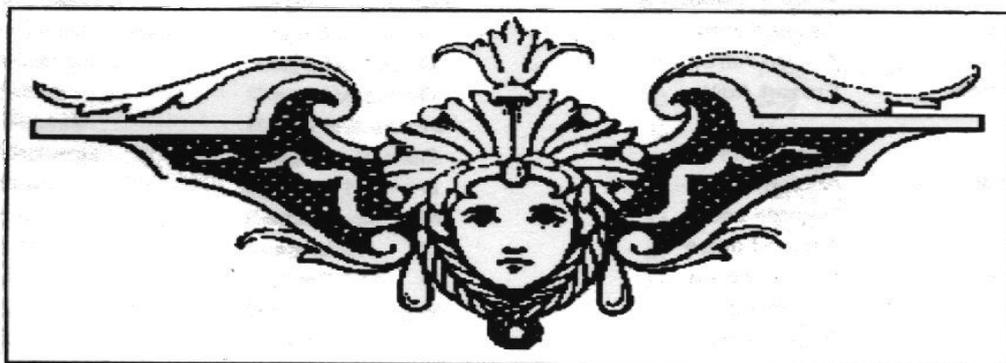
Alexandre Lejeune (1779-1858), considéré aujourd'hui comme le « Père de la botanique belge » suite à la publication, en coauteur avec Richard Courtois, du *Compendium Florae Belgicae* en trois tomes, le manuscrit d'un quatrième volume (vers 1835), consacré aux cryptogames et qui cite Jean Lambert Franquinet, se trouvant aujourd'hui parmi les manuscrits de l'Université de Liège (n° 1856). Par la suite, entre 1826 et 1838, il échangea régulièrement du courrier avec A. Lejeune, aujourd'hui conservé à l'ULg (Weeda, p. 35, références), puis rencontra Richard Courtois (1806-1835) et Marie-Anne Libert (1782-1865) qu'il décrivait en 1833 comme « la première cryptogamiste de notre Royaume » (Weeda, p. 25). Il constitua peu à peu un remarquable herbier de bryophytes et de lichens consultable aujourd'hui au *Natuurhistorisch Museum* de Maastricht, lequel a permis aux spécialistes de reconstituer la flore cryptogamique des environs de la ville durant la première moitié du XIX^e siècle. Vers 1850, il était devenu membre correspondant de la Société royale de Botanique de Belgique qu'il préféra à la *Nederlandsche Botanische Vereeniging*, sans doute pour des raisons linguistiques. Il rédigea deux versions d'une « Flore des environs de Maestricht » (vers 1838) conservée au *Natuurhistorisch Museum* de Maastricht, ainsi que deux autres d'une « Note des cryptogames trouvés aux environs de Maestrecht » (1827, 1833), retrouvée par E. Weeda parmi les manuscrits de l'ULg (n° 2753), lesquelles ne furent toutefois jamais publiées.

Cette figure originale de la famille Franquinet enrichit ainsi la liste des botanistes de renom originaires de Verviers auxquels Guillaume Grondal s'était intéressé jadis dans un opuscule intitulé *Nos anciens botanistes* (Verviers, 1952), actualisée par Joseph Beaujean dans son article « Il y a 150 ans disparaissait le 'Père de la botanique belge', A.L.S. Lejeune : sa vie, son œuvre, sa famille », paru dans *Natura Mosana*, 61/4 (2008), p. 79-107, et qui fera l'objet d'une conférence organisée par la S.V.A.H, le 28 juin 2014.

5. Un des fils de Jean-Lambert, Guillaume-Lambert-Désiré Franquinet (G.L.D.), cité ci-dessus, apparaît comme le créateur tardif de la « variante » maastrichtoise des armoiries Franquinet : *D'or à l'oie au naturel becquée et membrée de gueules accompagnée de trois roses du même boutonées du champ barbées de sinople* (site néerl. « Genealogie Franquinet », blason 4). Celles-ci apparaissent dans un vitrail de la salle des Princes de l'hôtel de ville, placé à son nom au début du XX^e siècle, mais déjà dans un autre installé par lui en l'église Saint-Servais lors de la restauration de celle-ci en 1880. Intéressé par l'héraldique en sa qualité d'archiviste de la ville, il les aurait adoptées d'un dessin reçu d'un Frankinet ou Franquinet originaire de la région liégeoise (site néerl. « Genealogie Franquinet »). Si la disparition des fleurs de lys d'argent reproduites en chef dans la plupart des armoiries de cette vaste famille, en particulier à Ensival, Verviers ou Liège, au profit de trois roses du champ ne semble pas fortuite ici, tant leurs accents français rappelaient l'occupation ou le siège de la ville par les troupes de Louis XIV puis de Louis XV, elle résultait en fait d'un stratagème habile de Guillaume-Lambert. En effet, ce faisant, il ne pouvait ignorer qu'il reniait ainsi les origines verviétoises de sa famille au profit d'une branche liégeoise des Frankinet/Franquinet qui avait adopté ces trois roses dès 1704, pour une raison inconnue, et avec laquelle il se prétendait apparenté (P. Coste, *Armorial des Archives Verviétoises*, Publication XVII de la S.R.A.V, Liège, 2013, p. 148-150, en particulier le n° 448, s.v. Frankinet/Franquinet ; Dr Lens, *Armorial du Duché de Limbourg et des pays d'Outremeuse*, Dison 1947, p. 110, s.v. Franquinet). Comme homme de lettres et acteur politique de la ville, G.L.D. avait adopté le néerlandais, à la différence de son père qui préférait le français, une volonté d'intégration culturelle qui pourrait bien avoir trouvé un écho armorial qui, à ses yeux, s'en voulait peut-être même une expression officielle.

Pierre Koemoth

Bibliothèque de la Société Royale Les Archives Verviétoises
Fonds Mathieu-G. Fischer



Reg
25

1				
2	Stuye Charlotte	Hebbelynck Paul	D	Gand
3	Hebbelynck Margueritte	Henen René	M	Gand
4	Hauzeur Pierre Joseph	Heilmann Justine	PS	Verviers
5	Heimbürger Paul Léonard	Hoogendyk Jeanne	D	Anvers
6	Wiertz Elisabeth	Heindricks Paul	D	Verviers
		Cornet d'Elzius Peissant		
7	Hellig de Balzac Léon	Elisa	M	Liège
	Cornet d'Elzius Peissant			
8	Elisa	Hellig de Balzac Léon	M	Bruxelles
9	Hellig de Balzac Solange		N	Bruxelles
10	Zur Helle Carl Curio	Oberstlieutenant Carl Curio	D	Aachen
11	Zur Helle Adolf	Clodilde Lochner	D	Aachen
12	Clodilde Lochner	Zur Helle Adolf	D	Aachen
12bis	Clodilde Lochner	Zur Helle Adolf	SP	Aachen
13	Hellemans Marie-Louise	Toussaint René	M	Malines
14	Toussaint René	Hellemans Marie-Louise	M	Malines
15	de Kerchove Alice	Hemptinne Eugène	D	Wondelgem
		Baronne Henriette de		
16	Comte Joseph de Hemptine	Moffarts	M	Gand
17	Comte de Hemptine Jean	Jooris Léonie	D	Gand
				St. Denis
18	Jooris Léonie	Comte de Hemptine Jean	D	Westrem
	Comte de Hemptine			
19	Ferdinand	G. comtesse du Bois d'Aisne	D	Gand
20	de Hemptine Guy	Berthe de Gérardon	M	Gand
21	de Hemptine Agnès	Jules del Marmol	M	Gand
22	de Hemptine Berthe	de Grand'Ry Pierre	M	Wondelgem
23	de Grand'Ry Pierre	de Hemptine Berthe	D	Wondelgem
				St. Denis
24	de Hemptine Emmanuelle	comtesse du Monceau	D	Westrem
25	de Hemptine Albert	Simonis Marie-Agnès	M	Gand
				St. Denis
26	de Hemptine Paulo	Poswick Marie-félicie	M	Westrem
27	de Hemptine Maximilien		D	Bruxelles
28	de Hemptine Alfred	Poot Baudier Gisèle	M	Gand
29	de Hemptine Bénédicte	Chevalier de Fabry Beckers	M	Gand
30	de Hemptine Paul	de Geradon Marie	M	Gand
	de Hemptine Marguerite			
31	Marie	Georges d'Andrimont	M	Bruxelles
32	de Hemricourt de Grunne E.		D	Bruxelles